

Chambre des représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1998 - 1999 (*)

12 MARS 1999

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 27 mars 1995
relative à l'intermédiation
en assurances et à la distribution
d'assurances**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE L'ÉCONOMIE,
DE LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE, DE L'ÉDUCATION,
DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES ET
CULTURELLES NATIONALES, DES CLASSES
MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE (1)

PAR
MME Simonne CREYF

- (1) Composition de la commission :
Président : M. Ansoms

A. — Titulaires		B. — Suppléants	
C.V.P.	M. Ansoms, Mme Creyf, MM. Moors, Willems.	MM. Cauwenberghs, De Crem, Mme Gardeyn-Debever, MM. Pieters, Vermeulen.	
P.S.	MM. Demotte, Larcier, Toussaint.	Mme Burgeon, MM. Delizée, Dighneef, Mook.	
V.L.D.	MM. De Grauwe, Lano, van den Abeelen.	MM. Desimpel, Smets, Van Aperen, Van Belle.	
S.P.	MM. De Richter, Verstraeten.	MM. Bartholomeeussen, Cuyt, Schoeters.	
P.R.L.- F.D.F.	MM. Clerfayt, Hotermans.	MM. Denis, Seghin, Wauthier.	
P.S.C.	M. Fournaux.	MM. Arens, Mairesse.	
V.B.	M. Van den Broeck.	MM. Geraerts, Lowie.	
Agalev/ Ecolo	M. Deleuze.	MM. Tavernier, Wauters.	

C. — Membre sans voix délibérative

V.U. M. Van Hoorebeke.

Voir:

- 1587 - 97 / 98 :

— N° 6 : Projet amendé par le Sénat.

(*) Cinquième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1998 - 1999 (*)

12 MAART 1999

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van
27 maart 1995 betreffende de
verzekeringsbemiddeling en
de distributie van verzekeringen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET BEDRIJFSLEVEN,
HET WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS,
DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE EN
CULTURELE INSTELLINGEN, DE MIDDENSTAND
EN DE LANDBOUW (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW Simonne CREYF

- (1) Samenstelling van de commissie :
Voorzitter : de heer Ansoms

A. — Vaste leden		B. — Plaatsvervangers	
C.V.P.	H. Ansoms, Mevr. Creyf, HH. Moors, Willems.	MM. Cauwenberghs, De Crem, Mme Gardeyn-Debever, MM. Pieters, Vermeulen.	
P.S.	HH. Demotte, Larcier, Toussaint.	Mevr. Burgeon, HH. Delizée, Dighneef, Mook.	
V.L.D.	HH. De Grauwe, Lano, van den Abeelen.	HH. Desimpel, Smets, Van Aperen, Van Belle.	
S.P.	HH. De Richter, Verstraeten.	HH. Bartholomeeussen, Cuyt, Schoeters.	
P.R.L.- F.D.F.	HH. Clerfayt, Hotermans.	HH. Denis, Seghin, Wauthier.	
P.S.C.	H. Fournaux.	HH. Arens, Mairesse.	
V.B.	H. Van den Broeck.	HH. Geraerts, Lowie.	
Agalev/ Ecolo	H. Deleuze.	HH. Tavernier, Wauters.	

C. — Niet-stemgerechtigd lid

V.U. H. Van Hoorebeke.

Zie:

- 1587 - 97 / 98 :

— N° 6 : Ontwerp geamendeerd door de Senaat.

(*) Vijfde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

MESDAMES, MESSIEURS

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 23 février et 2 mars 1999.

I. — EXPOSÉ DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS, CHARGÉ DU COMMERCE EXTÉRIEUR

Le vice-premier ministre précise que le Sénat a amendé le texte du projet de loi sur plusieurs points.

Le texte adopté par le Sénat ne remet pas en question les principes énoncés dans la version adoptée par la Chambre, mais apporte un certain nombre de précisions. Le texte tient aussi davantage compte de la réalité économique et des intérêts de toutes les parties concernées.

Dans les grandes lignes, il s'agit de trois modifications. En ce qui concerne l'article 2, la Chambre avait adopté le principe selon lequel le Roi peut exclure du champ d'application de la loi certains intermédiaires pour qui la distribution d'assurances n'est pas l'activité professionnelle à titre principal. Le texte modifié par le Sénat spécifie cette exclusion éventuelle en instaurant des conditions relatives à la durée des contrats et au type d'assurance et en limitant la prime commerciale à 125 euros.

En ce qui concerne l'indépendance de fait des courtiers d'assurances, qui a d'ailleurs déjà fait couler pas mal d'encre, le Sénat a ajouté un nouvel alinéa à l'article 4. Cet alinéa prévoit que les courtiers d'assurances sont tenus d'afficher dans chacun des points de vente, de manière claire, la part que chaque entreprise d'assurances représentait dans son chiffre d'affaires au cours du dernier exercice comptable (pour autant que cette part excède 5%). Cette obligation permet de réduire le risque d'informations trompeuses en ce qui concerne le degré d'indépendance du courtier.

Enfin, l'article 10, 5°, de la loi du 27 mars 1995 a trait à la garantie de la conformité des produits qui sont offerts par des entreprises travaillant dans le cadre de la libre prestation de services. Le Sénat a amélioré le texte en établissant explicitement une distinction entre les contrats, selon qu'ils ont été conclus avec une entreprise qui fait l'objet ou qui ne fait pas l'objet d'un agrément en Belgique.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 23 februari en 2 maart 1999.

I. — TOELICHTING DOOR DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE EN TELECOMMUNICATIE, BELAST MET BUITENLANDSE HANDEL.

De vice-eerste minister verduidelijkt dat de tekst van het wetsontwerp door de Senaat op verschillende punten werd geamendeerd.

De door de Senaat aangenomen tekst stelt de principes van de door de Kamer aangenomen versie niet in vraag maar behelst wel een aantal verduidelijkingen. De tekst houdt ook meer rekening met de economische realiteit en met de belangen van alle betrokken partijen.

In grote lijnen gaat het om een drietal wijzigingen. Inzake artikel 2 had de Kamer het principe goedgekeurd dat de Koning bepaalde tussenpersonen, die de verzekeringsdistributie niet als hoofdberoepsactiviteit hebben, van het toepassingsgebied van de wet kan uitsluiten. De door de Senaat gewijzigde tekst specificeert deze mogelijke uitsluiting, door voorwaarden in te voeren m.b.t. looptijd van de overeenkomsten en het soort verzekering en door een maximale handelspremie van 125 euro vast te leggen.

Inzake de feitelijke onafhankelijkheid van de verzekeringsmakelaars - waarover trouwens reeds heel wat inkt is gevloeid - heeft de Senaat in artikel 4 een nieuw lid toegevoegd. Dit verplicht de makelaars, in elk verkooppunt, op duidelijke wijze, te afficheren, welk aandeel de verschillende verzekeringsondernemingen in zijn omzetcijfer over het laatste boekjaar vertegenwoordigden (voor zover dit aandeel de 5 % overschrijdt). Zo wordt het risico beperkt op misleidende informatie m.b.t. de graad van onafhankelijkheid van de makelaar.

Tenslotte handelde art. 10, 5°, van de wet van 27 maart 1995 over de conformiteitsgarantie van de producten die worden aangeboden door ondernemingen die werken in het kader van de vrije dienstverlening. De Senaatstekst zorgt hier voor een tekstverbetering door expliciet een onderscheid te maken tussen overeenkomsten naargelang deze werden gesloten met een in België toegelaten resp. niet-toegelaten verzekeringsonderneming.

II. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Creyf constate qu'il n'a pas fallu attendre longtemps pour que l'on envisage de modifier cette législation récente. Alors que la Chambre avait modifié le texte du projet de loi, le Sénat a encore apporté trois modifications à ce texte modifié. Même s'il ne s'agit pas de modifications de fond, il s'avère donc que le texte ne fait pas l'unanimité dans le secteur.

En ce qui concerne l'article 2, la Chambre en avait déjà modifié le texte en vue d'exclure certaines activités du champ d'application de la loi, et ce, conformément à la recommandation européenne du 18 décembre 1991 en la matière. Alors que la formulation initiale permettait une certaine souplesse, le Sénat a subordonné toute exclusion éventuelle à des conditions plus strictes. À cet égard, l'intervenant craint que le montant maximum (de la prime commerciale) de 125 euros, instauré par le Sénat, soit irréaliste parce que trop faible. Ne serait-il pas préférable de doubler ce montant? Est-il d'ailleurs opportun de prévoir un montant précis dans une loi ?

En ce qui concerne l'article 4, le texte du projet de loi initial du gouvernement prévoyait que l'intermédiaire indépendant devait avoir conclu au moins cinq contrats de collaboration avec différentes entreprises d'assurances. La Chambre a supprimé cette disposition, estimant que cette condition était facile à contourner et bureaucratique et qu'elle ne présentait en outre aucun avantage pour le consommateur.

Le Sénat a estimé en l'occurrence que le consommateur devait être davantage et mieux informé, et ce, grâce à l'affichage des (parts dans les) commissions. Bien que cette disposition respecte fondamentalement la portée de l'amendement adopté en la matière par la Chambre, l'intervenante formule certaines réserves.

En premier lieu, le contractant n'a à présent pas non plus la garantie que son courtier est réellement indépendant et qu'il a négocié le meilleur contrat possible.

L'intervenante craint ensuite que l'obligation d'affichage précitée soit utilisée par les assureurs pour mettre les courtiers sous pression. L'objectif poursuivi ne serait-il pas atteint si l'intermédiaire indiquait simplement sur l'affiche avec quelles entreprises il a conclu un contrat de collaboration, sans préciser la part de chaque entreprise? Il va en outre de soi que cette part est, par définition, variable: le courtier devra-t-il dès lors modifier son affiche chaque semaine?

En ce qui concerne l'article 9, § 1er, le Sénat a estimé devoir clarifier le texte sans en modifier la

II. — ALGEMENE BESPREKING

Mevr. Creyf stelt vast dat deze recente wetgeving al vlug voor wijzigingen in aanmerking komt. Waar de Kamer de tekst van het wetsontwerp had gewijzigd bracht de Senaat daarop zelf aan deze gewijzigde tekst nog drie nieuwe wijzigingen aan. Hoewel het niet gaat om wijzigingen ten gronde is blijkbaar toch niet iedereen in de sector er even gelukkig mee.

Inzake artikel 2, werd reeds in de Kamer de tekst gewijzigd met het oog op de uitsluiting van bepaalde activiteiten uit het toepassingsgebied van de wet en dit conform de Europese Aanbeveling van 18 december 1991 terzake. Waar de oorspronkelijke formule flexibel was, heeft de Senaat strictere voorwaarden voor een mogelijke uitsluiting ingevoerd. In dit verband vreest spreker dat het door de Senaat ingevoerde maximumbedrag van 125 euro (van de handelspremie) onrealistisch laag is. Zou het niet beter zijn dit bedrag te verdubbelen? Is het trouwens wenselijk in een wet een precies bedrag in te schrijven?

Aangaande artikel 4, bepaalde de tekst van het oorspronkelijk wetsontwerp van de Regering dat een onafhankelijke makelaar minstens 5 samenwerkingsovereenkomsten moest gesloten hebben met verschillende verzekeringsondernemingen. In de Kamer werd dit geschrapt, omdat men ervan uitging dat deze vereiste makkelijk te omzeilen en bureaucratisch was en bovendien geen voordeel opleverde voor de consumenten.

De Senaat was hier van mening dat een meer substantiële en betere voorlichting van de consumenten nodig was, door de verplichte affichering van de (aandelen in de) commissielonen. Hoewel deze bepaling de essentiële strekking van het door de Kamer terzake goedgekeurde amendement behoudt, heeft zij toch enkele bedenkingen.

Ten eerste, heeft de contractant ook nu geen garantie dat zijn makelaar werkelijk onafhankelijk is en dat hij het best mogelijke contract heeft onderhandeld.

Vervolgens vreest spreekster dat voornoemde verplichte affichering het risico inhoudt dat deze een instrument wordt in handen van de verzekeraars om de makelaars onder druk te zetten. Wordt niet hetzelfde objectief gerealiseerd indien gewoon wordt geafficheerd met welke ondernemingen een samenwerkingsovereenkomst bestaat, zonder dat hierbij het aandeel wordt vermeld? Bovendien wisselt dit aandeel uiteraard per definitie: dient de makelaar dan zijn affiche wekelijks te wijzigen?

Inzake artikel 9, § 1, heeft de Senaat gemeend de tekst te moeten verduidelijken zonder de strekking

portée. L'intervenante estime que c'est essentiellement le dernier alinéa du 5° proposé qui pose problème, étant donné qu'il impose des obligations discutables aux intermédiaires. Qui décidera en effet quelles dispositions de droit belge sont d'intérêt général?

Selon le professeur Cousy, le président de la Commission des assurances, il appartient aux autorités nationales de contrôle de veiller au respect des dispositions d'intérêt général et de définir des règles en la matière. Or, la disposition proposée laisse le soin de porter une appréciation sur ce concept délicat aux intermédiaires mêmes pour qui il est très difficile de l'appréhender. Mme Creyf estime que cette disposition freinera fortement l'activité d'intermédiation en ce qui concerne les contrats transfrontaliers.

La Commission européenne aurait par ailleurs l'intention de diffuser une liste de dispositions d'intérêt général par le biais d'une communication, mais celle-ci pourrait se faire attendre encore longtemps.

Selon l'exposé des motifs du projet de loi à l'examen, la liste des dispositions d'intérêt général est établie par l'Office de Contrôle des Assurances. Comment concilier cela avec l'obligation précitée imposée aux intermédiaires?

Ne serait-il pas préférable d'ajouter dans le 5°, dernier alinéa, proposé, qu'il s'agit des dispositions d'intérêt général «telles qu'elles ont été établies par l'Office de Contrôle des Assurances»?

Il faudrait dès lors, dans l'article 10, 5°, de la loi elle-même, renvoyer explicitement à l'OCA en tant qu'autorité nationale de contrôle qui doit fixer les règles qui sont d'intérêt général.

RÉPONSES DU VICE-PREMIER MINISTRE

En ce qui concerne l'article 2, le *vice-premier ministre* déplore que le Sénat n'ait pas prévu la possibilité d'adapter par arrêté royal, le cas échéant délibéré en Conseil des ministres, le seuil de 125 euros qui est quand même très bas. Dans quelques années, ce montant sera sans doute en effet dépassé.

En ce qui concerne l'article 4, il constate que les courtiers marquent leur accord sur le texte modifié par le Sénat, parce qu'il ne doivent faire connaître des montants mais uniquement des pourcentages.

En ce qui concerne l'article 9, l'observation de Mme Creyf est justifiée. Il s'agit en effet d'une zone dans laquelle les règles n'ont pas encore été clairement définies. Premièrement, l'OCA dispose actuellement d'une liste indicative de dispositions d'intérêt gé-

neral à modifier. Surtout le dernier point de la proposition de 5° est pour le dire franchement problématique, car il va à l'encontre de ses obligations fondamentales, à savoir de protéger les personnes. Qui va décider en fait quelles dispositions de droit belge sont d'intérêt général ?

Selon Prof. Cousy, Président de la Commission des assurances, il appartient aux autorités nationales de contrôle de veiller au respect des dispositions d'intérêt général et de définir des règles en la matière. Or, la disposition proposée laisse le soin de porter une appréciation sur ce concept délicat aux intermédiaires mêmes pour qui il est très difficile de l'appréhender. Mme Creyf estime que cette disposition freinera fortement l'activité d'intermédiation en ce qui concerne les contrats transfrontaliers.

D'autre part, la Commission européenne aurait par ailleurs l'intention de diffuser une liste de dispositions d'intérêt général par le biais d'une communication, mais celle-ci pourrait se faire attendre encore longtemps.

Selon l'exposé des motifs du projet de loi à l'examen, la liste des dispositions d'intérêt général est établie par l'Office de Contrôle des Assurances. Comment concilier cela avec l'obligation précitée imposée aux intermédiaires?

Ne serait-il pas préférable d'ajouter dans le 5°, dernier alinéa, proposé, qu'il s'agit des dispositions d'intérêt général «telles qu'elles ont été établies par l'Office de Contrôle des Assurances»?

Il faudrait dès lors, dans l'article 10, 5°, de la loi elle-même, renvoyer explicitement à l'OCA en tant qu'autorité nationale de contrôle qui doit fixer les règles qui sont d'intérêt général.

ANTWOORDEN VAN DE VICE-EERSTE MINISTER

Inzake artikel 2 betreft de *vice-eerste minister* dat de Senaat niet de mogelijkheid heeft voorzien om de drempel van 125 euro, die toch zeer laag uitvalt, aan te passen bij koninklijk besluit, desgevallend overlegd in ministerraad. Immers, over enkele jaren is dit bedrag wellicht voorbijgestreefd.

Wat artikel 4 betreft, stelt hij vast dat de makelaars het eens zijn met de door de Senaat gewijzigde tekst, omdat zij geen bedragen, maar alleen percentages hoeven bekend te maken.

Inzake artikel 9, is de opmerking van mevrouw Creyf gerechtvaardigd. Het gaat immers om een zone, waarin de regels nog niet duidelijk zijn afgelijnd. Ten eerste, beschikt de CDV momenteel over een indicatieve lijst van bepalingen van algemeen belang. Ver-

ral. Le vice-premier ministre donne ensuite un exemple: dans notre pays, il n'existe aucun plafond d'indemnisation dans le cadre de l'assurance de la responsabilité civile en matière de véhicules automoteurs.

Si une entreprise d'assurances étrangère décidait de plafonner son intervention dans ce cadre, cette mesure serait considérée comme «manifestement contraire aux dispositions législatives du droit belge qui sont d'intérêt général».

Notre pays tente en quelque sorte de faire oeuvre de pionnier en la matière et attend que la Commission européenne précise davantage ce qu'il y a lieu d'entendre par «dispositions d'intérêt général». En ce sens, le projet de loi à l'examen anticipe sur des précisions à fournir par la Commission européenne, ce qui se traduit effectivement, pour l'instant, par une certaine imprécision.

En ce qui concerne l'article 9, *Mme Creyf* fait observer qu'il ne précise pas qui appréciera ce qui est d'intérêt général. Cela ne peut en aucun cas signifier qu'il incomberait aux intermédiaires eux-mêmes de porter cette appréciation: celle-ci incombera aux autorités de contrôle nationales, en l'occurrence l'OCA.

Le vice-premier ministre répond qu'étant donné que sa formulation s'inspire explicitement de directives européennes, la disposition à l'examen sera interprétée en dernier ressort par la Cour européenne de justice, pour ce qui est du caractère contraignant de la réglementation belge à l'égard de contrats conclus avec des entreprises d'assurances d'autres États membres.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Les articles 1er à 12 ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

L'ensemble du projet de loi est ensuite adopté à l'unanimité.

La rapporteuse,

S. CREYF

Le président,

J. ANSOMS

volgens geeft de vice-eerste minister een voorbeeld : in ons land is geen plafond vastgelegd voor de schadeloosstelling in het kader van de verzekering burgerlijke aansprakelijkheid voor motorvoertuigen.

Welnu, indien een buitenlandse verzekeringsonderneming haar tussenkomst in dit kader wel zou plafonneren, dan zal zulks worden beschouwd als «klaarblijkelijk strijdig met de wettelijke bepalingen van het Belgisch recht die van algemeen belang zijn».

Ons land poogt in deze materie een beetje een voortrekkersrol te spelen en wacht op verdere preciseringen door de Europese Commissie van datgene wat als «bepalingen van algemeen belang» dient te worden beschouwd. In dit zin anticipeert dit wetsontwerp op voornoemde preciseringen vanwege de Europese Commissie, hetgeen momenteel inderdaad een zekere vaagheid impliceert.

Mevr. Creyf merkt op, inzake art. 9, dat onduidelijk is wie de beoordeling doet m.b.t. wat van algemeen belang is. Dit mag in geen geval betekenen dat deze afweging door de tussenpersonen zelf zou moeten gebeuren : de beoordeling dient te worden uitgevoerd door de nationale controle-autoriteiten, in casu de C.D.V.

De vice-eerste minister antwoordt dat de ultieme interpretatie van onderhavige bepaling zal gebeuren door het Europees Hof van Justitie, vermits de formulering zich expliciet heeft geïnspireerd op de Europese Richtlijnen, wat betreft de afdwingbaarheid van de Belgische reglementering op overeenkomsten met verzekeraars van andere lidstaten.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Bij de artikelen 1 tot en met 12 worden verder geen opmerkingen meer gemaakt.

Ze worden eenparig aangenomen.

Het gehele wetsontwerp wordt vervolgens eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

S. CREYF

De Voorzitter,

J. ANSOMS